

# Jésus miséricordieux



*Petite École Biblique*  
n° 10

## Ouverture

Il semble que nous ayons du mal à recevoir la révélation divine de la Justice et de la Miséricorde de façon équilibrée. Nous avons en tête une logique de justice humaine basée sur le donnant donnant, sur l'équité. Or la Bible nous révèle que la justice de Dieu obéit à la logique de l'amour.

Il est heureux que la redécouverte de la Miséricorde divine marque la spiritualité contemporaine. Nous avons reçu de façon toujours renouvelée l'invitation à accueillir l'Amour comme premier et essentiel. Qu'on songe, parmi d'autres, à **Ste Marguerite-Marie** et la révélation du Sacré-Coeur, à **Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus**, chantre de l'Amour au coeur de l'Église à travers sa « petite voie », à **Ste Faustine Kowalska** et la révélation renouvelée de la Miséricorde divine.

Trois beaux exemples d'intégration dans la tradition de l'Église. Ste Thérèse a été proclamée Docteur de l'Église. Les révélations privées des Stes Marguerite-Marie et Faustine ont été accueillies, « labellisées » par l'Église en quelque sorte, jusqu'à l'entrée d'une fête particulière dans la Liturgie et le Missel romain.

Il convient de toujours garder l'équilibre. On ne se moque pas de la miséricorde de Dieu comme le fait le débiteur impitoyable d'une parabole de Jésus (Mt 18, 23-35). En Dieu, justice et miséricorde ne s'opposent pas. La justice éclaire ce que la miséricorde vient guérir. Quand Dieu fait miséricorde, c'est encore sa justice qui s'accomplit.

Partons donc à une meilleure et plus grande découverte de la Miséricorde divine dans les textes bibliques !

*Dominique Auzenet +  
Déc. 2015. 2<sup>o</sup> éd. Avril 2023*

**Image de couverture** : [Icône Atelier Saint Luc](#) «*Il est ton frère*». D'après une fresque du couvent des capucins de Clermont-Ferrand (63). Image retouchée.

**Bibliographie** : Jean-Paul II, [Lettre sur la Miséricorde Divine](#), *Dives in misericordia*, 1980.  
Cal Walter Kasper, [La Miséricorde](#), Ed. des Béatitudes, 2015.

On peut relire aussi la Petite École Biblique n° 6 sur le pardon de Dieu.

Je me permets aussi de renvoyer aux enseignements que j'avais donnés sous forme de « halte spirituelle » en 2015-2016 : [La miséricorde, un diamant aux multiples facettes](#).

# Jésus miséricordieux

## Ouverture

Table détaillée

## I. JÉSUS ACHÈVE LA RÉVÉLATION DE L'A.T. SUR LA MISÉRICORDE

Un Dieu qui se préoccupe de la détresse de l'homme — Ex 3, 1-10

Un Dieu qui fait grâce et qui prend pitié — Ex 33, 10-19

Un Dieu de tendresse et de pitié, riche en grâce et en fidélité — Ex 34, 1-9

Dieu se révèle dans l'histoire, il révèle à l'homme son être caché — Ex 33,19-23

Mon cœur se retourne contre moi — Os 11, 1-9

Mon amour ne s'écartera pas de toi — Is 54, 5-10

Mon amour ne s'écartera pas de toi — Is 54, 5-11

## II. JÉSUS MANIFESTE LA MISÉRICORDE PAR LE DON DE SA VIE

L'Esprit m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance — Lc 4, 18-19

La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres — Lc 7, 18-23

Laisse faire, c'est ainsi qu'il convient d'accomplir toute justice — Mt 3, 13-17

Je suis venu jeter un feu sur la terre — Lc 12, 49-53

Le grain de blé tombé en terre... élevé de terre — Jn 12, 23-33

Se baissant et se relevant... — Jn 8,1-11

Le jugement : pierre qui tue ou parole qui libère ? — Jn 8,1-11

Le jugement : pierre qui tue ou parole qui libère ? — Jn 8,1-12

## III. JÉSUS ENSEIGNE LA MISÉRICORDE EN PARABOLES

Jésus fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux — Lc 15, 1-2

Jésus vient chercher ce qui est perdu — Lc 15, 3-10

Jésus appelle à la vérité : le repentir du fils envers son Père — Lc 15, 17-19

Jésus nous montre la sollicitude du Père pour la dignité de ses enfants — Lc 15, 20

Jésus remet l'homme debout par la miséricorde — Lc 15, 22-24

## IV. JÉSUS NOUS APPELLE À NOUS CONVERTIR À LA MISÉRICORDE

Quitter une compréhension de l'amour centrée sur la justice — Lc 15, 25-32

Cesser d'enfermer les autres dans un jugement — Lc 7, 36-43

Laisser à Dieu seul le jugement sur les comportements — Mt 7, 1-5

Apprendre à faire appel à la miséricorde de Dieu — Mt 6, 12

Exprimer à Dieu notre gratitude pour sa miséricorde — Lc 7, 44-50

## V. JÉSUS NOUS INVITE À FAIRE MISÉRICORDE

Se laisser guider par la miséricorde — Mt 18, 21-35

Être sensible à la souffrance d'autrui — Lc 10, 29-37

Fils du Très Haut, car il est bon, Lui, pour les ingrats et les méchants — Lc 6, 27-38

## CONCLUSION — Appeler la Miséricorde de Dieu

Collection

# I. JÉSUS ACHÈVE LA RÉVÉLATION DE L'A.T. SUR LA MISÉRICORDE



## Un Dieu qui se préoccupe de la détresse de l'homme — Ex 3, 1-10

Dans l'A.T., la révélation explicite de la miséricorde est liée à la révélation de Dieu lors de la sortie d'Égypte et de la libération d'Israël. Dieu est un Dieu qui voit la misère de son peuple et entend ses cris. L'expression : « *Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte* » devient la profession de foi fondamentale de l'A.T. (cf. Ex 20,2 ; Dt 5,6 ; Ps 81,1 ; 114,1, etc.). La révélation de la Sainteté de Dieu, de sa Majesté, de sa Souveraineté qui est faite à Moïse au buisson-ardent à travers le nom de YHWH, peut donc se comprendre ainsi : je suis « Celui qui est là. Je suis auprès de vous, avec vous dans votre détresse, je vous accompagne sur le chemin. J'entends vos cris, vos plaintes et je vous exauce ».

Date :

## Un Dieu qui fait grâce et qui prend pitié — Ex 33, 10-19

Après le don des 10 commandements, l'alliance est rompue. Le peuple élu devient rapidement infidèle. Moïse intercède et rappelle à Dieu sa promesse ; il implore sa grâce et sa miséricorde : « *montre-moi ta gloire* ». Et Dieu crie son nom à Moïse en passant devant lui : « *Je fais grâce à qui je fais grâce, et j'ai pitié de qui j'ai pitié* » (v. 19). La miséricorde n'est pas synonyme de familiarité, de proximité, elle est l'expression de la souveraineté absolue de Dieu et de sa liberté inaliénable. De par sa miséricorde, Dieu ne correspond qu'à lui-même et au Nom révélé à Moïse.

Date :

## **Un Dieu de tendresse et de pitié, riche en grâce et en fidélité — Ex 34, 1-9**

Le lendemain matin a lieu une troisième révélation du Nom. Dieu descend dans la nuée, symbole de sa présence mystérieuse, auprès de Moïse, et lui crie : « *Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité* » (v. 6). La miséricorde n'exprime pas seulement la souveraineté et la liberté de Dieu, mais aussi sa fidélité. Dieu, dans sa miséricorde, est fidèle à lui-même et à son peuple, malgré l'infidélité de celui-ci. C'est vraiment la révélation centrale d'Israël sur l'être profond de son Dieu. Cela devient le credo de l'A.T.

Date :

## **Dieu se révèle dans l'histoire, il révèle à l'homme son être caché — Ex 33,19-23**

Ce credo n'est pas le résultat d'une réflexion humaine, ni même d'une vision mystique. Au contraire il est dit clairement à Moïse : « *Tu ne peux pas voir ma face, car aucun homme ne peut me voir et rester en vie* ». Moïse ne peut pas avoir la gloire de Dieu directement, il ne peut voir Dieu que de dos, lorsqu'il passe devant lui. Il ne peut le reconnaître en quelque sorte qu'a posteriori, c'est-à-dire après coup, ultérieurement, après son passage dans l'histoire. L'A.T. ne peut donc parler de la miséricorde de manière spéculative, ni mystique, mais seulement narrative.

Date :

## **Mon cœur se retourne contre moi — Os 11, 1-9**

Le sommet de la révélation de la miséricorde divine dans l'A.T. se trouve chez le prophète Osée. Le peuple a rompu l'alliance s'est prostitué. C'est pourquoi Dieu a lui aussi rompu l'alliance avec son peuple. Il a décidé de ne plus lui pardonner son infidélité (1,6). C'est là que se produit le tournant dramatique : « *Mon cœur se retourne contre moi* » (11,8). Dieu renverse sa justice. Il la jette pour ainsi dire par-dessus bord. Au lieu d'un renversement pour détruire, il s'agit d'un retournement à l'intérieur de Dieu lui-même. La miséricorde l'emporte sur la justice. La sainteté de Dieu ne s'exprime pas dans une juste colère, ni même dans sa transcendance insondable, mais dans sa miséricorde.

Date :

## **Mon amour ne s'écartera pas de toi — Is 54, 5-10**

Après que le peuple fut envoyé en exil, juste punition de son infidélité, Dieu dans sa miséricorde lui accorda une nouvelle chance. La miséricorde et le moyen que Dieu

invente dans sa justice pour recréer l'homme. Elle se situe au-dessus de la logique imparable faute – punition, mais elle ne contredit par la justice ; elle est plutôt à son service. Car Dieu fixe le droit de manière souveraine. La miséricorde de Dieu implique sa fidélité ; on peut se fier à l'alliance que Dieu a conclue en toute liberté et par pure grâce ; elle apporte soutien, secours et réconfort. La miséricorde est l'expression d'un engagement de Dieu envers lui-même et envers le peuple qui l'a élu. Absolument libre, Dieu est en même temps absolument fidèle.

Date :

## **Il retire de la poussière le faible, du fumier il relève le pauvre — 1 Sm 2, 1-10**

Le message de l'A. T. concernant la miséricorde n'est pas uniquement spirituel. Il a, de plus, une dimension sociale. Dans le pays d'Israël, l'amour de Dieu va aux pauvres et aux faibles. Il se manifeste particulièrement dans l'interdiction d'opprimer et d'exploiter les étrangers, les veuves et les orphelins (Ex 22, 20-26), dans la protection du pauvre devant la justice (Ex 23, 6-8), dans l'interdiction de prêter à intérêt (Ex 22, 24-26), et dans le commandement du sabbat qui prescrit d'accorder un jour de repos à tous (Ex 20, 9). le livre du Lévitique connaît une législation sociale qui lui est propre (Lv 19) dans laquelle l'ordre social habituel est renversé.

Date :

## II. JÉSUS MANIFESTE LA MISÉRICORDE PAR LE DON DE SA VIE



### **L'Esprit m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance — Lc 4, 18-19**

Accomplissant la révélation de l'A. T., Jésus exprime qu'il vient rendre l'amour du Père présent parmi les hommes. Il est très significatif que les hommes dont il parle sont surtout les pauvres qui n'ont pas de moyens de subsistance, ceux qui sont privés de liberté, les aveugles qui ne voient pas la beauté de la création, ceux qui vivent dans l'affliction du cœur ou qui souffrent à cause de la justice sociale, et enfin les pécheurs. C'est surtout à l'égard de tous ces hommes que Jésus affirme qu'il devient un signe visible du Père.

Date :

### **La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres — Lc 7, 18-23**

Jésus répond aux envoyés de Jean-Baptiste en se référant au témoignage par lequel il avait inauguré son enseignement à Nazareth. Jésus révèle l'amour du Père au contact de la souffrance, de l'injustice, de la pauvreté, de tous ceux qui manifestent le caractère limité et fragile de l'homme, aussi bien physiquement que moralement. Cette manière dont l'amour se manifeste et son domaine sont appelés en langage biblique : miséricorde. Et Jésus a bien conscience que la révélation plénière de ce mystère est révolutionnaire : « *Heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi !* »

Date :

### **Laisse faire, c'est ainsi qu'il convient d'accomplir toute justice — Mt 3, 13-17**

La façon dont Jésus, par sa venue en ce monde, a voulu s'abaisser jusqu'à se mettre au rang des pécheurs, lui le Pur et le Saint, est particulièrement frappante dans l'épisode de sa venue au Jourdain. Il prend place dans la file des pénitents pour recevoir le baptême de conversion donné par Jean-Baptiste. Ce dernier en est bouleversé, et ne l'accomplit que sur l'insistance de Jésus. Le Saint vient s'immerger dans le péché des hommes. Et Jean pourra dire : « *Voici l'agneau de Dieu qui porte, qui enlève le péché du monde* » (Jn 1, 29-30). La justice divine s'accomplit dans la miséricorde.

Date :

### **Je suis venu jeter un feu sur la terre — Lc 12, 49-53**

Jésus parle de nombreuses fois de sa Passion dans les Évangiles. Il emploie ici, pour la désigner, le mot de **baptême**. Il doit être plongé dans un baptême de souffrance et de sang (« *Celui qui n'avait pas connu le péché, Il l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu* » 2 Co 5, 21) Il est impatient d'accomplir cet acte rédempteur pour lequel il est venu en ce monde. Car il sait que la réconciliation de l'humanité avec le Père, accomplie dans sa passion, sa résurrection et son ascension, libérera la venue de l'Esprit Saint, jeté comme un feu sur la terre pour embraser les cœurs humains de l'amour divin.

Date :

### **Le grain de blé tombé en terre... élevé de terre — Jn 12, 23-33**

Aux quelques personnes venues qui demandaient : « *nous voudrions voir Jésus* », la réponse faite est d'une profondeur insoupçonnable. Voir Jésus, c'est voir la miséricorde du Père du Fils et de l'Esprit. C'est voir le Fils qui entre dans la mort pour déposer en terre l'humanité pécheresse. C'est voir le Fils qui s'abandonne totalement au Père dans un oui total, seul capable de faire contrepoids à tous les « non » de tous les hommes de tous les temps. C'est voir le Fils élevé de terre sur la croix, relevé d'entre les morts par sa résurrection, attirant tous les hommes vers la gloire du Père. Telle est la miséricorde qui dépasse totalement la justice.

Date :

### **Se baissant et se relevant... — Jn 8,1-11**

Les dernières paroles de Jésus sur la croix expriment à quel point lui, l'innocent, est venu nous innocenter auprès du père : « *Ils ne savent ce qu'ils font* ». Il vient porter



sur lui seul la culpabilité et le châtement du péché, suppliant le Père d'exaucer cet acte de charité suprême. Dieu seul, en la personne du Fils fait homme, pouvait le présenter au Père de sorte à réparer l'offense qui lui était faite. Jésus s'était déjà présenté comme pénitent lors de son baptême au Jourdain, et il l'exprime ouvertement sur la croix : « *Pardonne-leur* ». Prenant sur lui le péché, il éprouve au plus intime de son humanité le vertige de la créature séparée de son créateur : « *Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Date :

### **Le jugement : pierre qui tue ou parole qui libère ? — Jn 8,1-11**

« *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre* ». Par cette parole, Jésus rassemble les accusateurs et l'accusée, tous coupables devant Dieu. Il invite chacun à un examen de conscience, et à laisser retentir en lui la certitude qu'il est le premier pécheur. « *Moi non plus je ne te condamne pas. Va, et désormais, ne pêche plus* ». Cette parole de pardon nous renvoie à ce que Jésus a fait pour nous. Il a donné sa vie en rançon pour la multitude, afin d'obtenir pour tous le pardon du Père ; et pour cette raison, plus personne ne peut accuser un autre devant Dieu. Si nous accueillons notre pardon, il nous faut aussi accueillir le pardon que Dieu procure à nos frères.

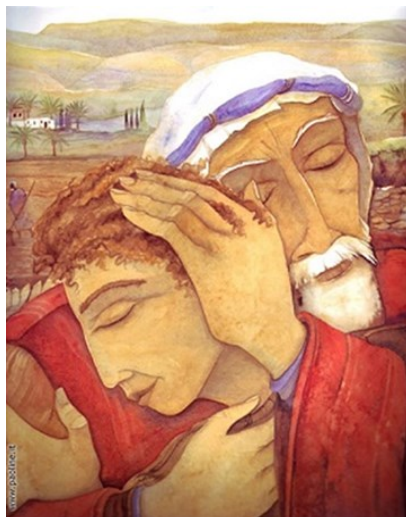
Date :

### **Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger, mais pour sauver — Jn 3, 16-18**

Jésus exprime clairement par ces paroles combien l'amour divin qui anime l'incarnation et la rédemption est un amour de miséricorde. Dieu ne vient pas juger, condamner, exécuter par sa justice. Il vient sauver, pardonner, libérer par sa miséricorde. D'où l'importance essentielle de la foi en l'amour miséricordieux de Dieu : qui croit en lui n'est pas jugé, il échappe au jugement de la justice ; qui ne croit pas en amour miséricordieux demeure dans la perspective d'une relation à Dieu qui relève du droit pénal et donc de l'exécution d'une sentence. Et Jésus dit encore : « *Qui croit au Fils a la vie éternelle ; qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui.* » (3,36).

Date :

### III. JÉSUS ENSEIGNE LA MISÉRICORDE EN PARABOLES



#### **Jésus fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux — Lc 15, 1-2**

Il est essentiel de bien regarder l'attitude de Jésus. On lui reproche de faire bon accueil aux pécheurs, de manger avec eux... Son attitude, qui dépasse le clivage de la séparation entre le juste et le pécheur, c'est précisément celle de la miséricorde : elle dépasse la norme précise de la justice. Il se pourrait que notre recherche de sainteté et de fidélité aux commandements de Dieu joue comme un repoussoir par rapport aux attitudes païennes qui nous entourent. Nous devons donc apprendre de Jésus l'attitude de la miséricorde : approcher toute personne avec bienveillance, sans pré-jugés...

Date :

#### **Jésus vient chercher ce qui est perdu — Lc 15, 3-10**

Le chapitre 15 de l'Évangile selon saint Luc contient successivement trois paraboles qui sont reliées entre elles par ces deux mots : « perdu » et « retrouvé ». C'est le cas du fils cadet dans la parabole des deux fils. C'est le cas aussi de la brebis ou de la pièce de monnaie, dans ces deux petites paraboles qui mettent en scène la figure du pasteur à la recherche de sa brebis perdue, ou de l'épouse à la maison qui cherche la pièce de monnaie perdue. Les trois paraboles nous disent ce que fait Jésus, et se rejoignent dans l'expression de la joie : l'amour miséricordieux de Dieu est source de joie aussi bien pour le pécheur que pour Dieu lui-même.

Date :

## **Jésus appelle à la vérité : le repentir du fils envers son Père — Lc 15, 17-19**

Dans la situation matérielle difficile où le plus jeune fils qui avait quitté la maison en est venu à se trouver à cause de sa légèreté, à cause de son péché, le sens de la dignité perdue a mûri. Il décide de retourner à la maison paternelle pour demander à être accueilli comme un simple mercenaire. Sa décision est prise dans la pleine conscience de ce qu'il a mérité, et de ce à quoi il peut encore avoir droit selon les normes de la justice.

Date :

## **Jésus nous montre la sollicitude du Père pour la dignité de ses enfants — Lc 15, 20**

Le père est fidèle à sa paternité, fidèle à l'amour dont il comblait son fils depuis toujours. Cela s'exprime en particulier par la joie, par cette fête généreuse à l'égard de son fils après son retour. « *Il fut pris de pitié, courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement* » (v. 20). L'amour se transforme en miséricorde lorsqu'il dépasse la norme précise de la justice, précise et souvent trop stricte. Le père est conscient qu'un bien fondamental doit être sauvé, l'humanité de son fils. Celui-ci a dilapidé son héritage, mais son humanité peut être sauvée par la miséricorde ; ainsi la retrouvera-t-il.

Date :

## **Jésus remet l'homme debout par la miséricorde — Lc 15, 22-24**

« *Le père voit avec tant de clarté le bien qui s'est accompli grâce au rayonnement mystérieux de la vérité et de l'amour, qu'il semble oublier tout le mal que son fils avait commis* » (JP II, D. M. 6). La miséricorde se penche sur chaque enfant prodigue, sur chaque misère humaine, sur chaque misère morale, sur le péché. Lorsqu'il en est ainsi, celui qui est l'objet de la miséricorde ne se sent pas humilié, mais comme retrouvé et de « revalorisé », car celle-ci tire le bien de toutes les formes de mal qui existe dans le monde et dans l'homme. Ainsi s'accomplit la conversion (au carrefour de la vérité et de l'amour) qui remet l'homme debout.

Date :

## IV. JÉSUS NOUS APPELLE À NOUS CONVERTIR À LA MISÉRICORDE



### Quitter une compréhension de l'amour centrée sur la justice — Lc 15, 25-32

L'attitude du fils aîné est significative d'une ignorance de la miséricorde. Il s'en tient à la stricte fidélité au devoir accompli. Il aime son père, mais il n'est pas avec lui dans une relation de miséricorde. Parce qu'il s'en tient à ce qui est juste, il n'attend de lui que ce qui est juste. Il a rétréci l'amour à la justice. On comprend alors qu'il puisse être indigné de l'attitude de son père par rapport à son frère, et l'éprouver comme une attitude d'injustice par rapport à lui. Il lui reste une grande conversion à vivre : entrer dans la joie de la miséricorde.

Date :

### Cesser d'enfermer les autres dans un jugement — Lc 7, 36-43

Le pharisien Simon qui invite Jésus à sa table a la certitude d'être dans le juste chemin de la sainteté. Conséquence : il se laisse aller à étiqueter définitivement la conduite pécheresse des autres. Il a même dans le fond de son cœur le reproche fait à Jésus de ne pas savoir reconnaître et dénoncer le péché. « *Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme : une pécheresse !* » Jésus essaie d'ouvrir le cœur du pharisien Simon à la miséricorde dont il a lui aussi besoin. Car nous sommes irrémédiablement « *endettés* » aux yeux de Dieu.

Date :

### **Laisser à Dieu seul le jugement sur les comportements — Mt 7, 1-5**

Certains pensent qu'une vie religieusement pieuse et moralement droite permet d'être « en règle » avec Dieu... Mais lorsque notre fidélité aux commandements de Dieu a pour conséquence la condamnation du péché des autres, elle est elle-même condamnable. Hormis le cas où la protection de victimes potentielles nécessite la dénonciation publique du péché pour une mise en garde (Mt 18, 6-7), nous devons laisser à Dieu le jugement du péché. Jésus ne cesse de faire exploser les attitudes de fidélité à Dieu qui ont pour conséquence ... la condamnation du prochain !

Date :

### **Apprendre à faire appel à la miséricorde de Dieu — Mt 6, 12**

Nous sommes irrémédiablement « *endettés* » aux yeux de Dieu. En effet, c'est ce mot de « *dettes* » que Jésus emploie dans la prière du *Notre Père* lorsque nous disons dans la traduction liturgique : « *pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons...* » Le terme hébraïque sous-jacent est celui de *dettes* : remets-nous nos dettes... Que nous ayons beaucoup ou peu péché n'y fait rien : nous avons besoin de l'amour gratuit et surabondant de Dieu, et non pas d'une inspection pour savoir si nous sommes en règle.

Date :

### **Exprimer à Dieu notre gratitude pour sa miséricorde — Lc 7, 44-50**

Revenons à la présence de Jésus chez le pharisien Simon. Jésus a touché le cœur de cette femme, sans doute lors d'une rencontre ou d'un enseignement. Elle a compris qu'elle était pardonnée, et elle vient manifester à Jésus sa reconnaissance pour ce pardon miséricordieux. La conscience du péché est nécessaire pour s'approcher de Dieu et éprouver le vertige de sa miséricorde. Ce vertige nous fait « dérailler » d'une fixation sur l'observance de la règle, et entrer dans la reconnaissance, dans la gratitude, signe qu'on a abordé à la miséricorde.

Date :

## V. JÉSUS NOUS INVITE À FAIRE MISÉRICORDE



### **Se laisser guider par la miséricorde — Mt 18, 21-35**

La question posée par Pierre sur le pardon montre qu'il fait tout ce qu'il peut pour sortir de la « règle » et entrer dans le débordement de la miséricorde... Mais il n'y parvient pas encore. La parabole du « serviteur sans pitié » que donne Jésus, par contraste, élargit la brèche. Jésus, en révélant la miséricorde de Dieu, exige en même temps des hommes qui se laissent aussi guider dans leur vie par l'amour et la miséricorde. Cette exigence fait partie du cœur même de son message, à ce point qu'il en fait un point de passage incontournable. Nous devons honorer tout appel au pardon qui nous est adressé si nous voulons pouvoir bénéficier du pardon de Dieu (voir aussi Mt 5, 7, et 6, 14-15).

Date :

### **Être sensible à la souffrance d'autrui — Lc 10, 29-37**

« La parabole du bon Samaritain indique quelle doit être la relation de chacun de nous avec le prochain en état de souffrance. Il nous est interdit de passer outre avec indifférence, mais nous devons nous arrêter auprès de lui. Le bon Samaritain, c'est toute personne qui s'arrête auprès de la souffrance d'un autre homme, quelle qu'elle soit. Le bon Samaritain est toute personne sensible à la souffrance d'autrui, la personne qui s'émeut du malheur de son prochain. Et tout homme qui porte secours à des souffrances, de quelque nature qu'elle soit, est un bon Samaritain. Il y met tout son cœur, il n'épargne pas non plus les moyens d'ordre matériel. Et il donne son

propre moi en s'ouvrant un autre. Un bon samaritain c'est justement l'homme capable d'un tel don de soi<sup>1</sup> ».

Date :

### **Fils du Très Haut, car il est bon, Lui, pour les ingrats et les méchants — Lc 6, 27-38**

On pourrait multiplier les références de l'Évangile qui font allusion à cet amour débordant, compatissant, déraisonnable, surabondant, désintéressé... Ces versets du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Luc nous redisent à quel point Jésus attend de nous une conversion de nos comportements. Ceux-ci doivent refléter la miséricorde du Père. Ils doivent être dignes de fils du Très Haut, lui qui aime tous les hommes du même amour. La charité est exigeante parce que miséricorde ; elle a grand cœur, elle est serviable (St Paul, 1 Corinthiens 13).

Date :



---

<sup>1</sup> Jean-Paul II, *Lettre sur la souffrance, Salvifici Doloris*, n° 28

## Appeler la Miséricorde de Dieu

Je voudrais, en conclusion de cette étude, laisser retentir l'appel à la Miséricorde, tel qu'il nous est proposé par le pape Jean-Paul II à la fin de sa lettre de 1981, « *Dieu riche en miséricorde* » :



« À aucun moment ni en aucune période de l'histoire - surtout à une époque aussi critique que la nôtre -, l'Église ne peut oublier la prière qui est un cri d'appel à la miséricorde de Dieu face aux multiples formes de mal qui pèsent sur l'humanité et la menacent. **Tel est le droit et le devoir fondamental de l'Église**, dans le Christ Jésus : c'est le droit et le devoir de l'Église envers Dieu et envers les hommes. Plus la conscience humaine, succombant à la sécularisation, oublie la signification même du mot de « miséricorde » ; plus, en s'éloignant de Dieu, elle s'éloigne du mystère de la miséricorde, plus aussi l'Église a le droit et le devoir de faire appel au Dieu de la miséricorde « avec de grands cris ».

**Ces « grands cris » doivent caractériser l'Église de notre temps** ; ils doivent être adressés à Dieu pour implorer sa miséricorde, dont l'Église professe et proclame que la manifestation certaine est advenue en Jésus crucifié et ressuscité, c'est-à-dire dans le mystère pascal. C'est ce mystère qui porte en soi la révélation la plus complète de la miséricorde, de l'amour plus fort que la mort, plus fort que le péché et que tout mal, de l'amour qui retient l'homme dans ses chutes les plus profondes et le libère des plus grandes menaces.

Il faut donc que tout ce que j'ai dit dans ce document sur la miséricorde se transforme en une ardente prière : qu'il se transforme continuellement en **un cri qui implore la miséricorde selon les nécessités de l'homme dans le monde**



**contemporain.** Que ce cri soit lourd de toute cette vérité sur la miséricorde qui a trouvé une si riche expression dans l'Écriture Sainte et dans la Tradition, comme aussi dans l'authentique vie de foi de tant de générations du peuple de Dieu.

Par un tel cri, comme les auteurs sacrés, **faisons appel** au Dieu qui ne peut mépriser rien de ce qu'il a créé, au Dieu qui est fidèle à lui-même, à sa paternité, à son amour ! Comme les prophètes, **faisons appel** à l'aspect maternel de cet amour qui, comme une mère, suit chacun de ses fils, chacune des brebis perdues ; et cela même s'il y avait des millions d'égarés, même si dans le monde l'iniquité prévalait sur l'honnêteté, même si l'humanité contemporaine méritait pour ses péchés un nouveau « déluge », comme le mérita jadis la génération de Noé !

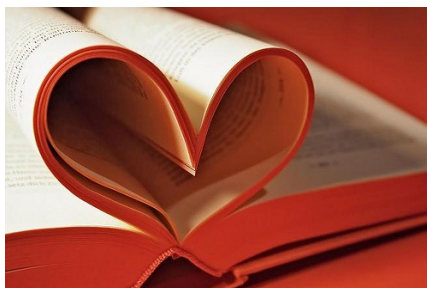
**Ayons recours** à l'amour paternel que le Christ nous a révélé par sa mission messianique, et qui a atteint son sommet dans sa croix, sa mort et sa résurrection ! **Ayons recours** à Dieu par le Christ, nous souvenant des paroles du Magnificat de Marie, proclamant la miséricorde « de génération en génération » ! **Implorons la miséricorde divine pour la génération contemporaine !** Que l'Église, qui cherche à l'exemple de Marie à être en Dieu la mère des hommes, exprime en cette prière sa sollicitude maternelle, et aussi son amour confiant, dont naît la plus ardente nécessité de la prière ! »



## Collection Petite École Biblique



*Chaque jour, j'étudie la Bible !*



**D'autres livrets électroniques  
sur le site**

**[petiteecolebiblique.fr](http://petiteecolebiblique.fr)**

aux formats .pdf & .e-pub  
pour ordinateurs, liseuses, tablettes, smartphones

ISBN 978-2-38370-142-2